

© Tribune de Genève; 28.06.2006; page 22

*Genève*

## **La Ville offre un sursis à l'espace Rousseau**

**Municipal Le débat tardif s'est focalisé autour de 25'000 francs.**

Rousseau travaillait-il le soir? Les municipaux de la Ville certainement. Le débat le plus attendu de la soirée a débuté après 22h par la discussion d'une motion demandant la réouverture de l'Espace Rousseau. Allait-on assister à un grand règlement de compte? Le magistrat écologiste Patrice Mugny tente de désamorcer la polémique: il propose de dépasser un «débat de chapelle» et supplie le Conseil municipal de lui donner du temps pour préparer un projet de transfert de l'Espace Rousseau dans une autre institution, «Pourquoi pas la Maison Tavel». Le libéral Jean-Marc Froidevaux fait un pas dans sa direction: «Donnez 25'000 francs à l'association jusqu'à la fin de l'année! Voyons si, d'ici là, une solution peut-être trouvée avec des privés!» Et de présenter un arrêté. Banco, répond Mugny. Le débat allait-il s'arrêter? Mais non! Chaque groupe s'exprime! Le socialiste Gérard Deshusses se montre méfiant face à un espace qui n'attire pas un monde fou. Les radicaux ne sont pas plus enthousiastes, mais acceptent de soutenir l'arrêté. Le PDC Jean-Charles Lathion souligne que le débat sur l'avenir de l'Espace ne peut pas être effacé, mais la suite de son discours se perd. «Les bras m'en tombent», avance alors Catherine Gaillard de Solidarités. «L'Espace Rousseau est un enfantillage! De l'argent public pour un musée privé! Appuyons plutôt la rénovation de la salle Ami-Lullin!» A 23h03, le crédit des 25'000 francs est accepté par 52 oui, 9 non (Solidarités).